TERRE DES HOMMES DE SAINT-EXUPÉRY EN TRADUCTION ROUMAINE

Raluca-Nicoleta BALAȚCHI
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie
raluca.balatchi@usm.ro.

Résumé: L'objectif de cet article est d'analyser, avec les instruments de la critique des traductions, le « destin » roumain du texte qui, après *Le Petit Prince*, est considéré le plus achevé de l'œuvre de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*. Traduit en roumain à l'époque communiste, *Pământ al oamenilor* a été retraduit et réédité après 2000, sa réception par le public roumain étant constamment soumise à nombre de remaniements par différentes stratégies éditoriales et traductives.

Mots-clés: *Terre des hommes*, traduction littéraire, éco-traduction, Saint-Exupéry, retraduction.

Abstract: The aim of our paper is to analyze, in the frame of Translation Studies and literary Translation Criticism, the Romanian "destiny" of Saint-Exupéry's *Terre des homes [Wind, Sand and Stars]*, one of his most original texts, after *The Little Prince*. With a first, introductory translation in the sixties, *Terre des homes* is retranslated and reedited in the 21st century and can be usefully analyzed in the logic of the contemporary perspective of the relationship man-nature.

Keywords: *Terre des hommes*, literary translation, eco-translation, Saint-Exupéry, retranslation.

Saint-Exupéry et le défi de la traduction

S'imposant par l'originalité autant de sa forme que de son contenu, *Terre des hommes* exige de la part du traducteur de n'importe quelle langue cible l'effort de trouver une *voix* appropriée, pour suivre les méandres de la pensée de l'écrivain qui bâtit sa philosophie humaniste sur la fondation de ses souvenirs comme pilote de ligne. La simplicité n'est qu'apparente, et les différentes manipulations du texte d'une langue à une autre sont le signe d'un original qui, une fois transplanté, sollicite des reconfigurations.

Une simple recherche sur le potentiel traductif du titre, apparemment banal, de ce livre autobiographique à résonance philosophique, montre que, en anglais par exemple, l'auteur et le traducteur[1] ont longuement discuté autour de

[1] Lewis Galantière, personnalité bien connue dans le milieu littéraire des années 40-60 à Paris et à New York, est l'auteur de la traduction anglaise de *Terre des hommes*, version qui a été significativement remaniée, surtout par l'omission du prologue et la refonte des passages trop « philosophiques »,

BDD-A33051 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:12:19 UTC)

toute une série de versions, celle qui a été finalement choisie, *Wind, Sand and Stars*, mettant l'accent sur l'importance de l'élément naturel dans ce tandem homme-nature qui est à la base de ces mémoires.

Traduit en roumain pour la première fois en 1967 par le poète Ion Caraion, *Pământ al oamenilor* a été retraduit, par des noms très sonores de la culture roumaine contemporaine, comme celui de Ileana Cantuniari, mais également par des traducteurs moins connus ; il a également été soumis au processus de réédition, chez différents éditeurs roumains, après la chute du communisme, en 1989, sa réception par le public roumain étant constamment soumise à nombre de remaniements par différentes stratégies éditoriales et traductives.

Présent sur le marché des livres roumains dans des versions rééditées, à une époque où le rapport homme-nature prend les devants de la scène sociale et économique, ce livre, absent des analyses traductologiques, mérite une attentive lecture critique, y compris dans une perspective « écologique ».

Concentrées strictement sur une décennie et demie, entre 1929 et 1943, les œuvres de Saint-Exupéry ont des destins très différents dans la culture roumaine, les traductions paraissant selon des critères qui ne semblent pas toujours cohérents, mais correspondre plutôt aux disponibilités et préférences des traducteurs ou bien aux critères commerciaux des éditeurs.

Son premier roman, *Courrier Sud*, paru en 1929, est traduit en roumain ă peine en 2005, tandis que le roman suivant, *Vol de nuit*, publié dans l'original en 1931, paraît dans une première traduction à une maison d'éditions destinée aux écoliers en 1943, à Craiova, chez Editura Școalelor, ayant une circulation plutôt restreinte et reçoit sa traduction « canonique » en 1968 ; *Terre des hommes*, dont l'original est publié en 1939, reçoit une traduction à peine en 1967 ; *Pilote de guerre,* qui suit, chronologiquement, *Terre des hommes,* apparaît en traduction roumaine beaucoup plus tôt, en 1946, aux éditions Vatra, sous la signature du traducteur Marian Paul B., et par la suite dans un volume commun qui inclut également *Vol de nuit* (1968). Nous avons déjà donc trois textes qui sont traduits par un même traducteur, aux mêmes éditions, Ion Caraion. *Le Petit Prince* est également traduit dans les années soixante, par le poète Benedict Corlaciu, et aura de nombreuses retraductions une fois le marché du livre libéré des contraintes du régime communiste.

La Citadelle, l'œuvre posthume, parue en français en 1948, reçoit une traduction plus tardive en roumain, en 1977, grâce au traducteur Șerban Floarea, sa traduction ayant des rééditions fréquentes après 2000 ; la libération du marché du livre après 1989 amène des retraductions[1] pour la plupart des versions, et des traductions des œuvres non-traduites.

---

considérés, à l'époque, peu pertinents ; cette réécriture par la traduction est ressentie à l'heure actuelle plutôt comme une déformation.

[1] Mentionnons que le processus de la retraduction a visé en particulier *Le Petit Prince*, qui semble être traduit, tel que le voulait d'ailleurs l'une des traductrices contemporaines, Ioana Pârvulescu,

BDD-A33051 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:12:19 UTC)

Traduire *Terre des hommes* en Roumanie dans les années soixante : texte et paratexte du traducteur

Terre des hommes est traduit en roumain, comme nous l'avons vu, à une distance de trois décennies après l'original, mais sur un terrains en quelque sorte préparé par les autres textes de Saint-Exupéry. C'est en 1967 que paraît la première traduction, sous la plume de Ion Caraion, aux éditions qui détiennent à l'époque communiste le monopole des traductions, Editura pentru Literatură Universală, traductions qui sont strictement contrôlées par la censure et parfois fortement marquées par l'idéologie de l'époque, soit au niveau du texte, soit à celui du paratexte. Le traducteur, poète très connu et traducteur prolifique, est une personnalité controversée, dont autant la vie que l'œuvre sont sous le signe d'un constant dualisme. Positionné au début dans le camp des opposants du régime, et ayant y compris l'expérience dure de la prison communiste, d'une vie de proscrit, ses premiers volumes et articles étant interdits après l'installation du communisme[1], il finit par en devenir un collaborateur fidèle et actif, [2]un écrivain et même un traducteur « engagé » ; il va enfin connaître l'exile et mettre sa plume et sa voix au service des accusateurs du communisme car il demande et obtient l'asile politique en Suisse, passant la dernière période de sa vie à Lausanne.

Ion Caraion fait précéder sa traduction par une préface très ample (pas moins de 43 pages) où il fait figure d'exégète, présentant dans le détail la biographie et l'œuvre de Saint-Exupéry, mais sans oublier de « payer sa dette » au régime communiste de l'époque, car il fait en permanence des « associations » entre la philosophie, les écrits, la vie de Saint-Exupéry et

---

une fois pour chaque génération ; on enregistre à l'heure actuelle 13 versions roumaines, dont une adaptation réalisée par un intermédiaire italien.

[1] Il s'agit du volume de vers *Panopticum* paru en 1943 et des articles *Criza culturii* et *Criza omului*.

[2] La collaboration de Ion Caraion avec la *Securitate*, bien connue à l'heure actuelle et ayant même fait l'objet de publications récentes (Cornea, Dobre, 2006), a laissé une forte empreinte sur les poèmes publiés après sa libération de la prison, la voix du poète semblant rongée sous le fardeau de la délation. Il est difficile de ne pas se poser la question à quel point ses traductions aussi en portent l'empreinte (même si, pour le poète, être traducteur est une sorte de « libération »), étant illustratives d'un paradoxe sans doute amer pour celui qui traduit un livre à message humaniste, sur l'entre-aide et le sacrifice pour les autres, tout en agissant sur le plan personnel contre autrui. De toute façon, à notre avis, cette esquisse de recherche traductologique aurait tout intérêt à être approfondie dans le sens de la discussion de l'antagonisme très évident entre l'imaginaire poétique du poète Ion Caraion (l'enfer de l'existence, les énergies de l'homme déboussolé, qui se consument sans but précis, décrit dans *Omul profilat pe cer* [L'homme profilé dans le ciel], l'obsession de la faute et le besoin absolu d'oublier quelque chose qui reste indicible dans *Dimineața nimănui [Le matin de personne] Cimitirul din stele* [Le Cimetière des étoiles]) et la philosophie des textes de Saint-Exupéry, centré sur l'Homme, qu'il a réécrite en traducteur.

BDD-A33051 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:12:19 UTC)

l'idéologie du socialisme et se lance dans des appréciations subjectives qui construisent souvent une rhétorique contestataire[1].

Sans que ce texte liminaire signé par le traducteur laisse transparaître son statut justement de texte traduit – car il n'existe aucune mention au processus de traduction en roumain entrepris pour cette œuvre ou pour les œuvres qui étaient sans doute en préparation, *Vol de nuit* et *Pilote de guerre* paraissant l'année suivante, en 1968, toujours dans sa traduction[2] – on peut cependant y déceler les germes d'un « projet » de traduction, dans le sens de Berman (1999). Les fréquentes remarques à propos de la « poéticité » du texte, les incursions dans le style de l'original semblent déjà tracer le fil conducteur de cette traduction, le traducteur se proposant de traiter l'original en poète plutôt qu'en traducteur[3].

Le titre roumain que le traducteur propose pour ce premier texte qu'il traduit de l'œuvre de Saint-Exupéry est une traduction directe du syntagme français, *Pământ al oamenilor*, ce qui est également valable pour les huit titres des différents récits intégrés sous forme de chapitres dans ce texte (*La ligne [Linia], Les camarades [Camarazii], L'avion [Avionul], L'avion et la planète [Avionul şi planeta],*

---

[1] Nous donnons, en guise d'exemple, un paragraphe de cette longue préface, avec notre traduction :

« Departe de a fi sociolog sau economist (şi cîţi dintre economişti şi sociologi n-au ei înşişi o optică eronată !...) in concepţia lui Exupéry – deşi citea economie politică şi citea sociologie - contează nu astfel de reţete ci direcţiile concepţiei sale. Ideea solidarităţii umane e astfel unul din modurile de a adera ale acestui scriitor care a detestat nazismul […] Prin mijlocirea acestei dimensiuni, a acestui ataşament faţă de om, a acestei aderări, Exupéry ar fi putut fi (şi într-un anume fel chiar este) alături de revoluţie : e conţinutul prin care literatura sa stabileşte un sistem de vase comunicante între ea şi socialism. »/ Loin d'être sociologue ou économiste (et combien des économistes et des sociologues n'ont pas eux-mêmes une optique erronée !...) dans la conception d'Exupéry – quoiqu'il lût des textes d'économie politique et de sociologie – ce qui compte ce ne sont pas de telles recettes mais la direction de sa conception. L'idée de la solidarité humaine est ainsi l'une des manières d'adhérer de cet écrivain qui a détesté le nazisme […] Pa l'intermédiaire de cette dimension, de cet attachement envers l'homme, de cette adhésion, Exupéry aurait pu être (et, d'un certain point de vue, il l'est même), près de la révolution : c'est le contenu par lequel sa littérature établit un système de vases communicants avec le socialisme.

[2] Cependant, le traducteur fait référence aux œuvres de Saint-Exupéry en utilisant fréquemment les versions roumaines des titres, sans aucune mention à l'existence ou absence d'une traduction publiée : il s'agit notamment de *Curierul de miazăzi* (pour *Courrier Sud,* traduit seulement en 2005 par *Curierul de sud*, par Ileana Cantuniari), *Zborul de noapte*, (*Vol de nuit* traduit par lui-même l'année suivante sous la forme *Zbor de noapte*) et de *Scrisoarea către un ostatec (pour Lettre à un otage,* qui, à l'époque, avait déjà une traduction, *Scrisoare către un ostatec*, réalisée par Vladimir Luca, et publiée en 1947).

[3] Une apparente exception à ce que nous venons d'affirmer est présente à la page 31, où le traducteur commente, de manière intéressante, la solution fournie en anglais pour le titre ; même s'il apprécie qu'il est très difficile de trouver une solution heureuse pour rendre le titre, considéré comme très expressif en français, aucune mention n'est faite des défis de cette traduction, dont il est l'auteur, en roumain.

BDD-A33051 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:12:19 UTC)

Oasis [Oaze], Dans le désert [In deşert], Au centre du désert [In mijlocul deşertului], Les hommes [Oamenii]).

Cette première impression de traduction réalisée dans un esprit littéraliste, une fois intégrée à une analyse attentive du micro-texte qui est par la suite transposée au niveau global du texte oblige à une remarque qui fraye le chemin de la retraduction. La version de Ion Caraion est une traduction qui s'avère assez marquée par des interventions stylistiques qui laissent voir la tendance du poète-traducteur à renforcer le caractère poétique des réflexions de l'auteur original, selon son propre imaginaire et paradigme poétique, tendance qui, à côté de la présence d'un nombre significatif de lexèmes et de tours archaïques, contribuent à créer une impression générale de traduction marquée par le temps.

Une modulation intervient cependant à un niveau qui pourrait paraître dépourvu d'importance, mais qui montre un traducteur assujetti plutôt aux normes d'un genre et type de texte plutôt que respectueux de la direction tracée par l'original : nous nous rapportons à la dédicace, élément significatif d'un texte qui est une autobiographie, et qui a le rôle de souligner le lien très fort entre le pilote Saint-Exupéry et son ami Henri Guillaumet devenu personnage et prétexte du texte. Si l'original fait adresser directement le message à son destinataire, *Henri Guillaumet, mon camarade, je te dédie ce livre*, la phrase roumaine renvoie par une transposition qui déforme l'impact du message dans la position d'un complément d'objet indirect le vocatif de l'original : *Lui Henri Guillaumet, camaradul meu, dedic această carte [Je dédie ce livre à mon ami, Henri Guillaumet]*.

La retraduction de *Terre des hommes* à l'orée du XXI^e^ siècle dans la Roumanie post-communiste: une logique éditoriale nouvelle

Retraduit en 2005 par Ileana Cantuniari, l'une des traductrices contemporaines les plus appréciées de la littérature française en roumain, *Terre des hommes* reçoit un habit nouveau sous la plume d'une voix traductive parfaitement adaptée aux exigences de l'original mais également d'un public qui, à une distance de quatre décennies, n'est certainement plus le même. Une traduction attentive du texte en tant que tel que de son appartenance à un ensemble qui le définit, l'explique, le justifie. Les Editions Rao qui font publier en 2005 et avec de nombreuses rééditions successives cette nouvelle traduction appliquent une stratégie éditoriale pertinente d'organisation chronologique des écrits de Saint-Exupéry avec une thématique commune, réunissant dans un seul volume, les quatre textes en prose de l'auteur portant sur son expérience de pilote : *Curierul de Sud/ Zbor de noapte/ Pământ al oamenilor/ Pilot de război.*

La quatrième de couverture fait cependant justice au premier traducteur, mais sans le mentionner en tant que tel, car on y propose une citation de Ion Caraion qui explique justement le message de *Terre des hommes*. On semble ainsi créer un lien entre les différents chaînons de la série ouverte des traductions d'un même original, ces deux traductions apparaissant comme des « retraductions actives », dans le sens de Pym (1998).

BDD-A33051 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:12:19 UTC)

La dédicace est traduite par Ileana Cantuniari en suivant le dynamisme de l'adresse directe de l'original, *Henri Guillaumet, camarade/ Tie îţi dedic această carte*. Le dialogue est ainsi recréé et le « contrat » de lecture clairement établi dès le début. La même attention est accordée aux titres des chapitres, le singulier *Oază* étant pertinemment proposé à la place du pluriel de la première traduction ; *In inima deşertului* (littéralement *au cœur du désert* est une solution très ingénieuse pour *au centre du désert*, rendue de manière plus banale dans la première traduction, *în mijlocul*). La traduction par des procédés indirects, mais qui rend justice à l'original et à la langue cible est préférée, à la place des calques pratiqués par Caraion. Ainsi, dans cette phrase qui, comme tant d'autres, sous son apparente et déconcertante simplicité, a la valeur d'un axiome et compte parmi celles que les lecteurs, maintenant internautes, proposent comme « citations préférées de Saint-Exupéry »:

Texte original	**Traduction de Ion Caraion**	**Traduction d'Ileana Cantuniari**
Il faut bien tenter de se rejoindre.	Trebuie încercată o întâlnire.	Trebuie să încercăm cu adevărat să ajungem unii la alţii.

A côté de la retraduction, un deuxième phénomène caractérise la réception du texte de Saint-Exupéry en roumain, celui de la réédition : les editions Litera de Bucarest réunissent les traductions de Caraion dans un seul volume, en 2019, en le « libérant » de la préface, mais avec un ordre aléatoire des récits, qui ne suit ni celle de leur parution dans l'original, ni celle de leur traduction par Caraion dans les années soixante (*Zbor de noapte* [*Vol de nuit] ; Pilot de război [Pilote de guerre]* ; *Pământ al oamenilor [Terre des hommes]*). En plus, il est important de mentionner que le texte se présente, malgré la mention du nom du traducteur, comme un texte du XXIe siècle, aucune mention n'étant faite au statut de réédition de ce livre. D'autres rééditions du texte de Caraion pour les mémoires réunies sous *Terre des hommes* l'encadrent dans la bibliographie scolaire, et le font accompagner d'illustrations (éditions Litera, Chişinău, 1997)

Conclusions

La terre et *les hommes* réunis par l'avion de Saint-Exupéry sont les pôles du paradigme définitoire pour le rapport *homme-nature* qui se reconfigure, dans la dynamique des retraductions et rééditions, et qui permet, au lecteur roumain du XXIe siècle, l'accès à un cadre philosophique et actionnel suffisamment intéressant pour servir de profile au tableau d'un monde obsessionnellement centré sur la nature et marqué à tous les niveaux par un message écologique qui prend peut-être trop souvent l'habit d'un avertissement, voire d'un blâme. Lire et relire, grâce aux retraductions qui agissent dans le sens d'un enrichissement et respectueuses de la pensée de Saint-Exupéry, *Terre des hommes* signifie aussi

BDD-A33051 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:12:19 UTC)

comprendre la véritable place et le potentiel de l'Homme, que « Seul l'Esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer »[1].

Références :

Corpus analysé :

Saint-Exupéry, Antoine, de (1939) : *Terre des hommes*, Gallimard, Paris.

Saint-Exupéry, Antoine, de (1967) : *Pământ al oamenilor*, traducere şi prefaţă de Ion Caraion, Bucureşti, Editura pentru Literatură Universală, Colecţia Meridiane.

Saint-Exupéry, Antoine, de (2013 [1994]) : *Curierul de sud. Zbor de noapte. Pământ al oamenilor. Pilot de război*, traducere de Ileana Cantuniari, Bucureşti, Editura Rao.

Saint-Exupéry, Antoine, de (2019) : *Zbor de noapte. Pilot de război. Pământ al oamenilor*, traducere de Ion Caraion, Bucureşti, Editura Litera.

Ouvrages de spécialité :

Berman, Antoine (1995) : *Pour une critique des traductions : John Donne*. Paris : Gallimard.

Cornea, Delia Roxana, Dobre, Dumitru. (2006) : *Cazul "Artur" şi exilul românesc. Ion Caraion în documente din Arhiva CNSAS*, Bucureşti, Editura Pro Historia.

Gambier, Yves (2011) : « La traduction : ambigüités et défis », in Enrico Monti, Peter Schnyder (éd.), *Autour de la retraduction*, Orizons, 49-67.

Mavrodin, Irina (2006) : *Despre traducere. Literal şi în toate sensurile*. Craiova: Editura Scrisul Românesc.

Meschonnic, Henri (1999) : *Poétique du traduire.* Paris : Verdier.

Moirand, Sophie (2007) : *Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*. Paris : PUF.

Pym, Anthony (1998): *Method in Translation History*. Manchester: Saint Jerome Publishing.

Zaciu, Mircea, Papahagi, Marian, Sasu, Aurel (1995) : *Dicţionarul scriitorilor români*, Editura Fundaţiei Culturale Române.

[1] Phrase qui clôt le texte de Saint-Exupéry et dont la traduction dans les deux versions incluses dans notre corpus laisse voir encore une fois la distance entre les interprétations et l'importance de la retraduction comme enrichissement :

Texte original	Traduction de Ion Caraion	Traduction de Ileana Cantuniari
Seul l'Esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'Homme.	Singur Spiritul, dacă suflă peste humă, singur el e în stare să creeze Omul.	Doar duhul, dacă suflă peste lut, îl poate zidi pe Om.

BDD-A33051 © 2021 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:12:19 UTC)